



**« LA LÉGENDE DORÉE » DE PUBLIUS CORNELIUS  
SCIPIO AFRICANUS : CONSTRUCTION ET  
PROPAGANDE D'UN IDÉAL ROMAIN (218-201)**

Dossier d'examen  
08.06.2022

## PROBLÉMATIQUE

Selon la tradition, Scipion s'illustre sur le champ de bataille dès 218, en sauvant son père Publius Cornelius Scipion lors de la bataille du Tessin. Deux années plus tard, après la défaite romaine à Cannes, le jeune Scipion fait une nouvelle fois parler de lui en prêtant serment de fidélité à la République et en jurant d'occire quiconque aurait l'intention d'abandonner Rome. Ces hauts faits narrés par les auteurs gréco-latins participent déjà de la construction d'un homme doté d'un courage et d'une loyauté hors du commun.

La carrière politique de Scipion commence elle aussi de façon extraordinaire: il est élu édile en 213 – selon toute vraisemblance avec l'autorisation du Sénat –, bien qu'il soit trop jeune, qu'il n'ait pas accédé à la questure et qu'il ne comptabilise que quatre années de service militaire. En 211, Scipion est nommé proconsul et obtient le commandement en Espagne suite aux décès de son père et de son oncle Cnaeus. Ces mesures exceptionnelles font ainsi de Scipion le premier *privatus cum imperio* de l'histoire. Les auteurs antiques mettent en avant le volontariat et la bravoure de Scipion, mais il est plus probable qu'il s'agisse d'une décision calculée du Sénat, visant à s'adapter à la situation géostratégique ainsi qu'aux pratiques diplomatiques de la péninsule ibérique : les Scipions ont en effet conclu des alliances et créé des liens de clientèle et d'amitié avec plusieurs chefs espagnols qui sont des liens héréditaires.

Les opérations en Espagne sont couronnées de succès : Scipion s'empare de la capitale carthaginoise Carthago Nova dès 209, et décide de libérer les otages espagnols garants des alliances entre Carthage et les chefs ibères. Les sources antiques insistent sur la générosité – *clementia* – de ce dernier, mais il est préférable d'y voir une stratégie calculée lui permettant de gagner la coopération et la fidélité des princes espagnols. Ce basculement complet des alliances permet à Scipion de triompher à Baecula (208) et à Ilipa (206), et de chasser ainsi les Carthaginois d'Espagne.

Scipion a été capable de construire une image tout à fait particulière de ses activités en Espagne. En effet, il célèbre constamment ses succès militaires en mettant en avant ses qualités, notamment son courage – *virtus* – et sa discipline. Scipion construit également le mythe d'un être surnaturel, protégé par les dieux et qui s'appuie sur des rêves et des présages pour mener à bien ses entreprises. Il est par ailleurs salué du titre de « roi » par les chefs ibères. Cependant, l'Africain refuse cette qualification et ordonne qu'on le salue du titre d'*imperator*, qui relève, lui, exclusivement de la dimension militaire.

Scipion retourne à Rome en 206. À ce propos, les versions divergent : selon Tite-Live, il quitte l'Espagne car la guerre est finie, et parce qu'il souhaite se présenter aux élections. Toutefois, une autre source suggère au contraire qu'il s'agit d'une réaction du Sénat, qui souhaite empêcher le débarquement de Scipion en Afrique. Ce dernier est élu consul en 205 – sans être passé par la préture – et exige la province d'Afrique en menaçant les sénateurs de porter la question devant le peuple en cas de refus. Un compromis est trouvé et Scipion obtient finalement la province de Sicile, avec l'autorisation de passer en Afrique s'il juge que cela est dans l'intérêt de l'État. La prorogation de Scipion en Afrique est contestée par les magistrats annuels (203-201), mais la décision est déléguée, par le Sénat, au peuple, qui votera en faveur de l'Africain ; c'est donc bien par la volonté du Sénat que le peuple reçoit un pouvoir de décision extraordinaire. Scipion défait Hannibal à Zama (202) et conclut finalement un traité de paix avec Carthage l'année suivante.

Ainsi, il convient de revenir sur la construction de l'image de chef d'État idéal incarné par Scipion : il s'agira de distinguer ce qui relève de la construction littéraire de ce qui est avéré historiquement. Nous tenterons par ailleurs d'analyser la « propagande » de Scipion en Espagne afin de mettre en évidence les stratégies adoptées et d'interroger les implications du titre d'*imperator*. Enfin, nous commenterons les diverses entorses à la Constitution en nous concentrant sur les stratégies mises en œuvre par le Sénat et les aspirations de Scipion.

## SOURCES ANTIQUES

### 1. SCIPION : SON CARACTÈRE, SA FORMATION

#### 1.1. Polybe, *Histoires*, X, 2, 8-13

ceux qui n'ont... et les plus aimés des dieux. 8 Il semble que Scipion eut un caractère et une conduite à peu près identiques à ceux de Lycurgue, le législateur de Lacédémone<sup>3</sup>. 9 Il ne faut pas croire en effet que Lycurgue établit la constitution de Lacédémone, sous le coup d'une révérence superstitieuse, et en obéissant en toute chose à la Pythie<sup>4</sup>, ni que Scipion procura une si grande puissance à sa patrie,

à partir de songes et de présages; 10 comme ils voyaient l'un et l'autre que la plupart des hommes, n'admettent pas facilement les desseins qui sortent de l'ordinaire, et n'osent pas s'exposer aux périls sans l'espoir de l'aide divine, 11 Lycurgue d'une part, en prenant comme auxiliaire de ses propres entreprises l'oracle de la Pythie, rendait ses conceptions personnelles plus acceptables et plus crédibles, 12 Scipion d'autre part, presque identiquement, en faisant toujours croire au peuple qu'il réalisait ses entreprises avec l'aide de quelque inspiration divine<sup>1</sup>, rendait ses subordonnés plus courageux et plus ardents face aux périls. 13 Mais il agissait en chaque chose avec réflexion et prévoyance et tous les résultats de ses actions se produisaient conformément à ses calculs<sup>2</sup>; c'est ce qui apparaîtra avec évidence grâce à ce qui va être raconté.

προσφιλεστάτους τοῖς θεοῖς νομιστέον. 8 Ἐμοὶ <δὲ> δοκεῖ Πόπλιος Λυκούργῳ τῷ τῶν Λακεδαιμονίων νομοθέτῃ παραπλησίαν ἐσχηκέναι φύσιν καὶ προαίρεσιν. 9 Οὔτε γὰρ Λυκούργον ἡγήτεον δεισιδαιμονοῦντα καὶ πάντα προσέχοντα τῇ Πυθίᾳ συστήσασθαι τὸ Λακεδαιμονίων πολίτευμα, οὔτε Πόπλιον ἐξ ἐνυπνίων ὀρμώμενον καὶ κληδόνων τηλικαύτην περιποιῆσαι τῇ πατρίδι δυνα-

τείαν· 10 ἀλλ' ὀρώντες ἐκάτεροι τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων οὔτε <τὰ> παράδοξα προσδεχομένους ῥαδίως οὔτε τοῖς δεινοῖς τολμώντας παραβάλλεσθαι χωρὶς τῆς ἐκ τῶν θεῶν ἐλπίδος, 11 Λυκούργος μὲν αἰεὶ προσλαμβάνόμενος ταῖς ἰδίαις ἐπιβολαῖς τὴν ἐκ τῆς Πυθίας φῆμιν εὐπαραδεκτότερας καὶ πιστοτέρας ἐποίει τὰς ἰδίας ἐπινοίας, 12 Πόπλιος δὲ παραπλησίως ἐνεργαζόμενος αἰεὶ δόξαν τοῖς πολλοῖς ὡς μετὰ τινος θεῆας ἐπινοίας ποιούμενος τὰς ἐπιβολάς, εὐθαρσετέρους καὶ προθυμότερους κατασκεύαζε τοὺς ὑποταττομένους πρὸς τὰ δεινὰ τῶν ἔργων. 13 Ὅτι δ' ἕκαστα μετὰ λογισμοῦ καὶ προνοίας ἔπραττε, καὶ διότι πάντα κατὰ λόγον ἐξέβαινε τὰ τέλη τῶν πράξεων αὐτῷ, δῆλον ἔσται διὰ τῶν λέγεσθαι μελλόντων.

3 Ἐκείνους γὰρ ὅτι μὲν ἦν εὐεργετικὸς καὶ μεγαλόψυχος ὁμολογεῖται, διότι δ' ἀνγνίους καὶ ὑπέπτες καὶ τὰ δεινὰ...

### 2. SCIPION OBTIENT LE COMMANDEMENT EN ESPAGNE

#### 2.1. Tite-Live, *Histoire romaine*, XXVI, 18, 1-9

##### *Envoi de Scipion, le futur Africain, en Espagne.*

XVIII. Cependant, si les peuples d'Espagne qui avaient fait défection ne revenaient pas vers les Romains après leur défaite, en revanche, aucun peuple nouveau ne faisait défection; à Rome, après la reprise de Capoue, le sénat et le peuple ne s'inquiétaient pas moins désormais de l'Espagne que de l'Italie<sup>1</sup>. On était décidé et à y renforcer l'armée et à y envoyer un général en chef; mais, si l'on était d'accord sur la nécessité d'apporter un soin exceptionnel au choix de l'homme qui devait succéder à deux très grands généraux, qui avaient succombé en moins de trente jours, on l'était moins sur l'homme à envoyer. Comme les uns proposaient un nom, les autres un autre, on se résolut finalement à réunir les comices afin de désigner un proconsul<sup>2</sup> pour l'Espagne; aussi les consuls fixèrent-ils un jour pour cette réunion. Au début, on s'était attendu à voir les hommes qui se croyaient dignes d'exercer un commandement si important faire acte de candidature; cette attente une fois déçue, l'affliction causée par le désastre subi et le regret des généraux perdus ne tardèrent pas à renaître.

Aussi les citoyens étaient-ils plongés dans la tristesse et c'est en ne sachant pas à quoi se résoudre qu'ils descendirent pourtant au Champ de Mars, le jour des comices; et, les yeux tournés vers les magistrats, ils scrutent l'un après l'autre les visages des personnages importants qui se regardaient entre eux et se disent à voix basse que la situation est à ce point catastrophique et la république dans un état si désespéré que personne n'ose accepter le commandement pour l'Espagne<sup>3</sup>. Tout à coup, P. Cornélius, <fils du P. Cornélius> qui était tombé en Espagne, alors âgé d'environ 24 ans<sup>4</sup>, déclara qu'il était candidat et alla se placer à un endroit surélevé<sup>5</sup>, pour qu'on pût le voir. Tous les regards s'étant portés sur lui, des cris favorables lui présagèrent aussitôt un commandement heureux et plein de succès. Invités ensuite à voter, toutes les centuries<sup>6</sup> et même tous les électeurs, sans exception, ordonnèrent que P. Scipion fût chargé du commandement en Espagne. A vrai dire, la chose faite, leur enthousiasme et leur ardeur une fois calmés, le silence s'établit brusquement et, sans parler, ils se prirent à réfléchir: qu'avaient-ils fait là? la sympathie n'avait-elle pas été plus forte que la raison? C'est surtout l'âge de Scipion qui causait leur

XVIII <sup>1</sup> Inter haec Hispaniae populi nec qui post cladem acceptam defecerant redibant ad Romanos, nec ulli noui deficiebant; <sup>2</sup> et Romae senatui populoque post receptam Capuam non Italiae iam maior quam Hispaniae cura erat. Et exercitum augeri et imperatorem mitti placebat; <sup>3</sup> nec tam[en] quem mitterent satis constabat quam illud, ubi duo summi imperatores intra dies triginta cecidissent, qui in locum duorum succederet extraordinaria cura deligendum esse. <sup>4</sup> Cum alii alium nominarent, postremum eo decursum est ut [populus] proconsuli creando in Hispaniam comitia haberentur; diemque comitiis consules edixerunt. <sup>5</sup> Primo exspectauerant ut qui se tanto imperio dignos crederent nomina profiterentur; quae ut destituta expectatio est, redintegratus luctus acceptae cladis desideriumque imperatorum amissorum.

<sup>6</sup> Maesta itaque ciuitas prope inops consilii comitiorum die tamen in campum descendit; atque in magistratus uersi circumspiciunt ora principum aliorum alios intuentium fremuntque adeo perditas res desperatumque de re publica esse ut nemo audeat in Hispaniam imperium accipere, <sup>7</sup> cum subito P. Cornelius, <P. Corneli> qui in Hispania ceciderat filius, quattuor et uiginti ferme annos natus, professus se petere, in superiore unde conspici posset loco constitit. <sup>8</sup> In quem postquam omnium ora conuersa sunt, clamore ac fauore ominati extemplo sunt felix faustumque imperium. <sup>9</sup> Iussi deinde inire suffragium ad unum omnes non centuriae modo, sed etiam homines P. Scipioni imperium esse in Hispania iusserunt. <sup>10</sup> Ceterum post rem actam ut iam resederat impetus animorum ardorque, silentium subito ortum et tacita cogitatio quidnam egissent; *nonne* fauor plus ualuisset quam ratio? <sup>11</sup> Aetatis maxime paenitebat; quidam fortunam etiam domus horrebant nomenque ex funestis duabus familiis in eas prouincias ubi inter seculera patris patriucae res

## 2.2. Tite-Live, *Histoire romaine*, XXVI, 19, 1-6, 8-9

quittait deux familles dans le deuil<sup>o</sup> pour aller dans des provinces où il devrait faire campagne entre les tombeaux de son père et de son oncle<sup>7</sup>.

XIX. Se rendant compte qu'après un acte accompli d'un mouvement si spontané, les électeurs étaient inquiets

et soucieux<sup>1</sup>, Scipion, dans la réunion qui fut alors convoquée, parla de son âge, du commandement qui lui avait été confié et de la guerre qu'il devait faire avec tant de grandeur d'âme et une telle hauteur de vues qu'il réveilla et renouvela l'enthousiasme alors retombé; il remplit aussi ses auditeurs d'un espoir plus solide que celui qui s'appuie d'habitude sur une promesse humaine ou un calcul raisonnable fondé sur la confiance en la situation. L'admiration que suscitait Scipion ne tenait pas seulement à ses qualités réelles : il s'était aussi forgé, dès sa jeunesse, une certaine technique dans l'art de les mettre en valeur; chaque fois ou presque qu'il parlait à la foule, ou bien il faisait état d'apparitions nocturnes ou bien il invoquait des avertissements divins, qu'il fût lui aussi sous l'emprise d'une certaine superstition ou qu'il voulût faire exécuter sans hésitation ses ordres et ses projets, comme découlant des révélations d'un oracle<sup>2</sup>. Préparant dès le début ses concitoyens à admettre cet état de choses, il eut à peine pris la toge virile qu'il n'accomplit jamais le moindre acte public ou privé sans s'être d'abord rendu au Capitole et, une fois entré dans le temple, sans s'y asseoir et y passer un certain temps, en général seul, à l'écart<sup>a</sup>. Cette habitude qu'il garda toute sa vie eut un résultat : il y eut des gens pour croire à l'opinion répandue soit à dessein, soit par hasard, que cet homme était d'origine divine<sup>b</sup>; échappé en se déroulant brusquement et s'en étant allé<sup>3</sup>. La croyance en ces merveilles, jamais Scipion ne s'en moqua personnellement : bien mieux, il l'accrut par un certain art qu'il eut à la fois de ne pas nier un fait de ce genre et de ne pas le confirmer ouvertement. Il y eut beaucoup de cas analogues, les uns vrais, les autres simulés, si bien qu'on avait dépassé, pour ce jeune homme, les bornes de l'admiration qu'on peut éprouver pour un être humain, et c'est en se fondant là-dessus que la cité confia à son âge bien éloigné de la maturité une charge si écrasante et un commandement si important.

## 3. LA PRISE DE CARTHAGO NOVA

### 3.1. Polybe, *Histoires*, X, 11, 5-8

périmètre est encore plus...  
5 Cependant, la flotte étant arrivée aussi au moment convenu, Scipion entreprit de rassembler ses troupes et de les exhorter<sup>2</sup>, sans utiliser d'autres arguments que ceux qui l'avaient persuadé lui-même, et que nous avons rapportés en détail tout à l'heure. 6 Quand il eut démontré que l'entreprise était possible, et qu'il eut récapitulé l'affaiblissement des adversaires, s'il réussissait, et le raffermissement de leur situation, à eux, Romains<sup>3</sup>, il promit, par ailleurs, des couronnes d'or aux premiers qui seraient montés sur le rempart et les récompenses habituelles à ceux dont la bravoure aurait été reconnue<sup>4</sup>; 7 à la fin, il dit que, depuis le début, ce projet lui avait été suggéré par Poséidon, qui, se tenant auprès de lui durant son sommeil, lui avait révélé qu'il l'aiderait si manifestement, au moment même de l'action, que son intervention serait évidente pour toute l'armée. 8 Comme ses paroles d'exhortation combinaient d'une part des calculs rigoureux, d'autre part des promesses de couronnes d'or, mais par-dessus tout l'annonce d'une providence divine, il se produisit un élan et une ardeur très grands chez les soldats.

12. 1 Le lendemain, sur le front de mer, il plaça autour

XIX <sup>1</sup> Quam ubi ab re tanto impetu acta sollicitudinem curamque hominum animaduvertit, aduocata

XVIII, 6 consilii : -suii π (corr. C<sup>a</sup> M<sup>a</sup>) || aliorum : -rumque ALVZ || 7 p. cornelii M<sup>2</sup>, Alschevski : illius ANLYUFHe om. M cett. P. Cornelii eius Jac. Gronovius Publi filii eius O.C.T. qui filius secl. infer || 8 infra Π lire R corr. R<sup>a</sup> V : i. confusum A i. consilium U jk,

contione ita de aetate sua imperioque mandato et bello quod gerendum esset magno elatoque animo disseruit, <sup>2</sup> ut ardorem eum qui resederat excitaret rursus nouaretque et impleret homines certioris spei quam quantum fides promissi humani aut ratio ex fiducia rerum subicere solet. <sup>3</sup> Fuit enim Scipio non ueris tantum uirtutibus mirabilis, sed arte quoque quadam ab iuuenta in ostentationem earum compositus, <sup>4</sup> pleraque apud multitudinem aut per nocturnas uisus species aut uelut diuinitus mente monita agens, siue et ipse capti quadam superstitione animi, siue ut imperia consiliaque uelut sorte oraculi missa sine cunctatione exsequerentur. <sup>5</sup> Ad hoc iam inde ab initio praeparans animos, ex quo togam uirilem sumpsit nullo die prius ullam publicam priuatamque rem egit quam in Capitolium iret ingressusque aedem consideret et plerumque solus in secreto ibi tempus tereret. <sup>6</sup> Hic mos per omnem uitam seruatus seu consulto seu temere uulgatae opinionis fidem apud quosdam fecit stirpis eum diuinae uirum esse, <sup>7</sup> rettulitque famam in Alexandro magno prius uulgatam, et

tam repente atque ex oculis elapsam. <sup>8</sup> His miraculis nunquam ab ipso elusa fides est; quin potius aucta arte quadam nec abnuendi tale quicquam nec palam adfirmandi. <sup>9</sup> Multa alia eiusdem generis, alia uera, alia adsimulata, admirationis humanae in eo iuuenae exeserant modum; quibus freta tunc ciuitas aetati haudquam matura tantam molem rerum tantumque imperium permisit.

<sup>10</sup> Ad eas copias quas ex uetere exercitu Hispania habebat, quaeque a Puteolis cum C. Nerone traiectae

συνήρηται.

5 Πλὴν ὁ γε Πόπλιος, συνάψαντος καὶ τοῦ στόλου πρὸς τὸν δέοντα καιρὸν, ἐπεβάλετο συναθροίσας τὰ πλήθη παρακαλεῖν, οὐχ ἑτέροις τισὶ χρώμενος ἀπολογισμοῖς, ἀλλ' οἷς ἐτύγχανε πεπεικῶς αὐτόν, ὑπὲρ ὧν ἡμεῖς τὸν κατὰ μέρος ἄρτι πεποιήμεθα λόγον. 6 Ἀποδείξας δὲ δυνατὴν οὖσαν τὴν ἐπιβολὴν, καὶ συγκεφαλαιωσάμενος τὴν ἐκ τοῦ κατορθώματος ἐλάττωσιν (μὲν τῶν ὑπεναντίων, αὐξήσιν) δὲ τῶν σφετέρων πραγμάτων, λοιπὸν χρυσοῦς στεφάνους ἐπηγγείλατο τοῖς πρώτοις ἐπὶ τὸ τεῖχος ἀναβάσει καὶ τὰς εἰθισμένας δωρεὰς τοῖς ἐπιφανῶς ἀνδραγαθήσασιν. 7 τὸ δὲ τελευταῖον ἐξ ἀρχῆς ἐφῆ τὴν ἐπιβολὴν αὐτῷ ταύτην ὑποδειχέμεν τὸν Ποσειδῶνα παραστάντα κατὰ τὸν ὕπνον, καὶ φάναί συναργήσιν ἐπιφανῶς κατ' αὐτὸν τὸν τῆς πράξεως καιρὸν οὕτως ὥστε παντὶ τῷ στρατοπέδῳ τὴν ἐξ αὐτοῦ χρεῖαν ἐναργῆ γενέσθαι. 8 Τῶν δὲ κατὰ τὴν παράκλησιν λόγων ἅμα μὲν ἀπολογισμοῖς ἀκριβέσι μεμιγμένων, ἅμα δ' ἐπαγγελίας χρυσῶν στεφάνων, ἐπὶ δὲ πᾶσι τούτοις θεοῦ προνοία, τελέως μεγάλην ὄρμην καὶ προθυμίαν παρίστασθαι συνέβαινε τοῖς ναυϊσκόις.

### 3.2. Tite-Live, *Histoire romaine*, XXVI, 48, 3-4

forme physique. Le lendemain, il convoqua les soldats et les troupes de marine : il commença par louer et remercier les dieux immortels, qui non seulement l'avaient rendu

maître en un seul jour de la ville la plus riche d'Espagne, mais qui avaient rassemblé là auparavant toutes les ressources de l'Afrique et de l'Espagne, de sorte qu'il ne restait rien aux ennemis et que lui et ses hommes regorgeaient de tout. Il félicita ensuite les soldats de leur courage : ni la sortie opérée par les ennemis, ni la hauteur des remparts, ni les hauts-fonds inexplorés de la lagune ni le fortin situé sur une butte élevée ni la citadelle si puissamment fortifiée ne les avaient empêchés de franchir et de briser tous les obstacles. C'est pourquoi, bien que tous eussent mérité de lui toutes les récompenses, la plus

us qui in aeternum conuocati iniquo euam ioco pugnasent, curare corpora iussit. <sup>3</sup> Postero die militibus naualibusque sociis conuocatis primum dis immortalibus laudes gratesque egit, qui se non urbis solum opulentissimae omnium in Hispania uno die compotem fecissent, sed ante eo congessissent omnis paene Africae atque Hispaniae opes, ut neque hostibus quicquam relinqueretur et sibi ac suis omnia superessent. <sup>4</sup> Militum deinde uirtutem conlaudauit quod eos non eruptio hostium, non altitudo moenium, non inexplorata stagni uada, non castellum in alto tumultu situm, non munitissima arx deterruisset quo minus transcenderent omnia percurrerentque. <sup>5</sup> Itaque quamquam omnibus omnia

bus laudes gratesque egit, qui se non urbis solum opulentissimae omnium in Hispania uno die compotem fecissent, sed ante eo congessissent omnis paene Africae atque Hispaniae opes, ut neque hostibus quicquam relinqueretur et sibi ac suis omnia superessent. <sup>4</sup> Militum deinde uirtutem conlaudauit quod eos non eruptio hostium, non altitudo moenium, non inexplorata stagni uada, non castellum in alto tumultu situm, non munitissima arx deterruisset quo minus transcenderent omnia percurrerentque. <sup>5</sup> Itaque quamquam omnibus omnia

### 3.3. Polybe, *Histoires*, X, 18, 3-6

Caius Laelius, en lui ordonnant de prendre d'eux tout le soin qui convenait; 3 puis, il convoqua les otages, qui étaient plus de trois cents<sup>3</sup>. Il fit avancer les enfants un par un, leur donna des caresses, et les invita à prendre courage, parce que, dans peu de jours, ils reverraient

leurs parents; 4 il exhorta tous les autres ensemble à prendre courage et à écrire eux-mêmes dans leurs cités respectives, à leurs proches, 5 premièrement qu'ils étaient sains et saufs, et qu'ils allaient bien, deuxièmement que les Romains consentaient à les renvoyer tous chez eux en toute sécurité, si leurs proches choisissaient l'alliance avec Rome. 6 Après qu'il eut tenu ces propos, et qu'il eut au préalable fait apprêter parmi le butin ce qui était le plus utile à son projet<sup>1</sup>, alors il fit don à chacun de ce qui convenait à son sexe et à son âge, aux jeunes filles de pendants d'oreille et de bracelets, aux jeunes gens de dagues et d'épées.

3 ἐπὶ δὲ τούτοις τοὺς ὀμήρους προσεκαλέσατο, πλείους ὄντας τῶν τριακοσίων. Καὶ τοὺς μὲν παῖδας καθ' ἕνα προσαγαγόμενος καὶ καταψήσας θαρρεῖν ἐκέλευε, διότι μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐπόψονται τοὺς αὐτῶν γονεῖς· 4 τοὺς

δὲ λοιποὺς ὁμοῦ παρεκάλεσε πάντας θαρρεῖν καὶ γράφειν αὐτοὺς εἰς τὰς ἰδίας πόλεις πρὸς τοὺς αὐτῶν ἀναγκαίους 5 πρῶτον μὲν ὅτι σφύζονται καὶ καλῶς αὐτοῖς ἔστι, δεύτερον δὲ διότι θέλουσι Ῥωμαῖοι πάντας αὐτοὺς εἰς τὴν οἰκείαν ἀποκαταστήσαι μετ' ἀσφαλείας, ἐλομένων τῶν ἀναγκαίων σφίσι τὴν πρὸς Ῥωμαίους συμμαχίαν. 6 Ταῦτα δ' εἰπὼν, καὶ παρεσκευακῶς πρότερον ἐκ τῶν λαφύρων τὰ λυσιτελέστερα πρὸς τὴν ἐπίνοιαν, τότε κατὰ γένη καὶ καθ' ἡλικίαν ἐκάστοις ἔδωκε τὰ πρέποντα, ταῖς μὲν παισὶ κόνους καὶ ψέλλια, τοῖς δὲ νεανίσκοις ῥαμφὰς καὶ μαχαίρας.

## 4. EDÉCON S'ENTRETIENT AVEC SCIPION APRÈS LA PRISE DE CARTHAGO NOVA

### 4.1. Polybe, *Histoires*, X, 34, 2-3, 8-11 ; 35, 1-3

Romains, en rendant les otages à chaque peuple<sup>2</sup>; 2 il obtint par hasard<sup>3</sup> pour ce projet le concours d'Edécon, le puissant prince<sup>4</sup>, qui, dès que la nouvelle lui était parvenue que Carthagène était prise et que Scipion était maître de sa femme et de ses fils, avait tout de suite conclu au revirement futur des Ibères et avait voulu devenir l'initiateur de leur mouvement, 3 principalement parce qu'il était persuadé qu'il retrouverait ainsi sa femme et ses enfants et paraîtrait choisir le parti des Romains non par nécessité, mais de propos délibéré; et c'est ce qui se produisit. 4 Juste comme les troupes

ἐνεδήσατο διὰ τῆς τῶν ὀμήρων [ἐν] ἐκάστοις ἀποδόσεως, 2 λαβὼν συναγωνιστὴν ἐκ ταυτομάτου πρὸς τοῦτο τὸ μέρος Ἐδεκῶνα τὸν δυνατὸν δυνάστην, ὃς ἅμα τῷ προσπεσεῖν τὴν Καρχηδόνος ἄλωσιν καὶ γενέσθαι κύριον τῆς γυναικὸς αὐτοῦ καὶ τῶν υἱῶν τὸν Πόπλιον, εὐθέως συλλογισάμενος τὴν ἐσομένην τῶν Ἰβήρων μεταβολὴν ἀρχηγὸς ἐβουλήθη (γενέσθαι) τῆς αὐτῶν ὀρμῆς, 3 μάλιστα πεπεισμένος οὕτως τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα κομείσθαι καὶ δόξειν οὐ κατ' ἀνάγκην, ἀλλὰ κατὰ πρόθεσιν αἰρεῖσθαι τὰ Ῥωμαίων· ἃ καὶ συνέβη γενέσθαι. 4 Τῶν γὰρ δυνάμεων

Romains<sup>1</sup>. 7 Ainsi, au cas où il serait considéré par Scipion comme un ami et un allié, il disait qu'il lui rendrait de grands services à présent et aussi à l'avenir. 8 Dès que les Ibères auraient vu qu'il avait été reçu dans l'amitié des Romains et qu'il avait obtenu ce qu'il demandait, ils viendraient tous à peu près pour le même motif, et s'empresseraient de recouvrer leurs parents<sup>2</sup> et d'obtenir l'alliance de Rome; 9 dorénavant, gagnés par un tel honneur et par une telle humanité, ils offriraient leur concours à Scipion, sans réserve, pour le reste de ses opérations. 10 Aussi demandait-il de recouvrer sa femme et ses enfants, et, une fois reconnu comme ami des Romains, de retourner chez lui, afin d'avoir un motif valable de manifester autant qu'il le pourrait son dévouement et celui de ses amis envers la personne de Scipion et la cause de Rome. 11 Lorsqu'il eut ainsi parlé, Edécon s'arrêta. 35. 1 Scipion, qui depuis longtemps<sup>3</sup> était prêt à agir ainsi, et qui était arrivé à peu près aux mêmes conclusions que celles exprimées par Edécon, lui rendit sa femme et ses enfants et conclut le pacte d'amitié avec lui. 2 En outre, au cours de leur rencontre, il gagna<sup>4</sup> le cœur de l'Ibère de diverses manières, fit

briller aux yeux de tous les siens de grands espoirs pour l'avenir, et les renvoya ainsi chez eux. 3 La chose fut vite proclamée alentour, et tous les Ibères habitant en-deçà du fleuve Ebre<sup>1</sup>, qui auparavant n'étaient pas les amis des Romains, comme d'un seul élan, choisirent leur parti.

4 Les choses allaient donc bien selon la pensée de Scipion. 5 Après le départ des Ibères, il désarma ses

μεγάλην δ' εἰς τὸ μέλλον παρέξεσθαι χρεῖαν. 8 Παραυτίκα μὲν γὰρ θεασαμένους τοὺς Ἰβήρας πρὸς τὴν φιλίαν αὐτὸν προσδεδεγμένον καὶ τετευχότα τῶν ἀξιουμένων πάντας ἐπὶ τὸ παραπλήσιον ἤξειν, σπουδάζοντας κομίσασθαι τοὺς ἀναγκαίους καὶ τυχεῖν τῆς Ῥωμαίων συμμαχίας· 9 εἰς δὲ τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον προκαταλήφθεντας τῇ τοιαύτῃ τιμῇ καὶ φιλανθρωπία συναγωνιστὰς ἀπροφασίστους ὑπάρξιν αὐτῷ πρὸς τὰ κατάλοιπα τῶν ἔργων. 10 Διόπερ ἤξιον τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα κομίσασθαι, καὶ κριθεῖς φίλος ἐπανελεῖν εἰς τὴν οἰκίαν, ἵνα λαβῶν ἀφορμὴν εὐλογον ἐναποδείξῃται τὴν αὐτοῦ καὶ τῶν φίλων εὐνοίαν κατὰ δύναμιν εἰς τε τὸν Πόπλιον αὐτὸν καὶ τὰ Ῥωμαίων πράγματα. 11 Ἐδεκὼν μὲν οὖν τοιαῦτα διαλεχθεὶς ἐπέσχεν· 35. ὁ δὲ Πόπλιος, καὶ πάλαι πρὸς τοῦτο τὸ μέρος ἑτοιμὸς ὢν καὶ συλλελογισμένος παραπλήσια τοῖς ὑπὸ τοῦ Ἐδεκῶνος εἰρημένους, τὴν γυναῖκα καὶ τὰ τέκνα παρέδωκεν αὐτῷ καὶ τὴν φιλίαν συνέθετο. 2 Πρὸς δὲ τούτοις παρὰ τὴν συνουσίαν ποικίλως ψυχαγω-

γήσας τὸν Ἰβήρα καὶ πᾶσι τοῖς αὐτοῦ μεγάλας εἰς τὸ μέλλον ἐλπίδας ὑπογράψας, οὕτως εἰς τὴν οἰκίαν ἐξπέστειλε. 3 Τούτου τοῦ πράγματος ταχέως περιβόητου γενομένου πάντας συνέβη τοὺς ἐντὸς Ἰβήρος ποταμοῦ κατοικοῦντας οἷον ἀπὸ μιᾶς ὁρμῆς ἐλέσθαι τὰ Ῥωμαίων, ὅσοι μὴ πρότερον αὐτῶν ὑπῆρχον φίλοι.

## 5. SCIPION EST SALUÉ DU TITRE DE « ROI » ET ORDONNE ENSUITE QU'ON LE SALUE DU TITRE D'IMPERATOR (BAECULA)

### 5.1. Polybe, *Histoires*, X, 40, 1-5

40. 1 Le lendemain, il rassembla la foule des prisonniers, parmi lesquels il y avait environ dix mille fantassins et plus de deux mille cavaliers, et s'occupa de régler leur sort<sup>4</sup>. 2 Tous les Ibères de cette contrée, qui étaient alors les alliés des Carthaginois, vinrent s'en remettre à la bonne foi des Romains, et, quand ils rencontrèrent Scipion, le saluèrent du titre de roi. 3 Tout d'abord, c'était Edécon qui avait agi ainsi, et qui, le premier s'était prosterné; après lui, c'était Andobalès qui l'avait fait. Alors, sans y prendre garde, Scipion avait laissé passer le mot; 4 mais, comme après la bataille, tous le saluaient du titre de roi, le fait attira l'attention de Scipion. 5 Aussi réunit-il les Ibères et déclara-t-il qu'il voulait bien recevoir d'eux tous le titre de «royal», et

<sup>1</sup> Selon Tite-Live (XXVII.18.20 et 19.1) qui suit deux sources être réellement tel, mais qu'il ne consentait ni à être roi, ni à recevoir le titre de roi de personne. Une fois ces propos tenus, il leur ordonna de le saluer du titre de général<sup>1</sup>. 6 Peut-être aurait-on raison, cette fois encore, de dire que Scipion désarma de cet homme après la

ἔφοδον, τὸν δὲ χάρακα τῶν ὑπεναντιῶν ἐφήκε τοῖς αὐτοῦ στρατιώταις διαρπάξιν.

40. Εἰς δὲ τὴν ἐπαύριον συναθροίσας τὸ τῶν αἰχμαλώτων πλῆθος, ὃν ἦσαν πεζοὶ μὲν εἰς μυρίους, ἵππεις δὲ πλείους δισχιλίων, ἐγένετο περὶ τὴν τούτων οἰκονομίαν. 2 Τῶν δ' Ἰβήρων ὅσοι κατὰ τοὺς προειρημένους τόπους Καρχηδονίοις τότε συνεμάχουν, ἦκον ἐγχειρίζοντες σφᾶς αὐτοὺς εἰς τὴν Ῥωμαίων πίστιν, κατὰ δὲ τὰς ἐντεύξεις βασιλέα προσεφώνουν τὸν Πόπλιον. 3 Πρῶτον μὲν οὖν ἐποίησε τοῦτο καὶ προσεκύνησε πρῶτος Ἐδεκῶν, μετὰ δὲ τοῦτον οἱ περὶ τὸν Ἄνδοβάλην. Τότε μὲν οὖν ἀνεπιστάτως αὐτὸν παρέδραμε τὸ ῥήθην· 4 μετὰ δὲ τὴν μάχην ἀπάντων βασιλέα προσφωνούντων, εἰς ἐπίστασιν ἤγαγε τὸν Πόπλιον τὸ γινόμενον. 5 Διὸ καὶ συναθροίσας τοὺς Ἰβήρας βασιλικὸς μὲν ἔφη βούλεσθαι καὶ λέγεσθαι

παρὰ πᾶσι καὶ ταῖς ἀληθείαις ὑπάρχειν, βασιλεὺς γε μὴ οὔτε ἐθέλειν (εἶναι) οὔτε λέγεσθαι παρ' οὐδενί. Ταῦτα δ' εἰπὼν παρήγγειλε στρατηγὸν αὐτὸν προσφωνεῖν. 6 Ἴσως μὲν οὖν καὶ τότε δικαίως ἂν τις ἐπεσημιάνατο τὴν μεγαλο-

## 5.2. Tite-Live, *Histoire romaine*, XXVII, 19, 3-6

libres, aux soldats, il fit le compte des prisonniers et trouva 10 000 fantassins et 2 000 cavaliers<sup>b</sup>. Sur ce nombre, il renvoya tous les Espagnols chez eux sans rançon et fit vendre les Africains par le questeur<sup>c</sup>. En conséquence, la foule des Espagnols qui l'entouraient, qu'il s'agit de ceux qui s'étaient rendus auparavant ou de ceux qui avaient été capturés la veille, lui donna d'une voix unanime le titre de roi<sup>2</sup>. Alors, ayant fait faire silence par le héraut, Scipion déclara que le titre d'*imperator*<sup>3</sup> que lui avaient donné ses soldats était pour lui le plus magnifique ; le titre de roi, glorieux ailleurs, était intolérable à Rome ; qu'il y ait en lui l'âme d'un roi<sup>4</sup>, si c'était là ce qu'ils jugeaient le plus grand dans le caractère d'un homme, ils pouvaient le penser en eux-mêmes, mais devaient éviter de prononcer le mot. Même des barbares sentirent quelle grandeur d'âme il y avait à mépriser, du faite

si élevé où elle était, un titre qui, par le merveilleux prestige du nom, fascinait les autres mortels<sup>5</sup>. On distribua ensuite

questorem iussit.<sup>3</sup> Circumfusa inde multitudo Hispanorum et ante deditorum et pridie captorum regem eum ingenti consensu appellavit.<sup>4</sup> Tum Scipio silentio per praeconem facto sibi maximum nomen imperatoris esse dixit quo se milites sui appellarent : regium nomen alibi magnum, Romae intolerabile esse.<sup>5</sup> Regalem animum in se esse, si id in hominis ingenio amplissimum ducerent, taciti iudicarent : uocis usurpatione abstinerent.<sup>6</sup> Sensere etiam barbari magnitudinem animi, cuius miraculo nominis alii mortales stupent id ex tam alto fastigio aspernantis.<sup>7</sup> Dona inde regulis principibusque Hispanorum diuisa, et ex magna copia captorum equorum trecentos quos uellet alii

## 6. ENTRETIENT ENTRE SCIPION, SYPHAX ET HASDRUBAL EN AFRIQUE

### 6.1. Tite-Live, *Histoire romaine*, XXVIII, 17, 1-5, 18, 6-12

#### Traité avec Syphax

XVII. L. Scipion fut envoyé à Rome<sup>a</sup> avec beaucoup de prisonniers de haut rang, pour y annoncer que l'Espagne était soumise. Alors que tout le monde portait aux nues ce résultat avec des manifestations de joie et en le glorifiant au plus haut point, seul, celui qui l'avait obtenu, insatiable dans sa soif d'héroïsme et de vraie gloire, considérait la soumission de l'Espagne comme un faible échantillon de ce que ses espoirs et ses desseins, dans leur ampleur, avaient conçu ; ce qu'il visait désormais, c'était l'Afrique et la grande Carthage<sup>b</sup> et la somme, pour ainsi dire, de gloire que cette guerre pouvait lui donner pour assurer son prestige et son renom à lui. Aussi, pensant qu'il lui fallait dès maintenant préparer le terrain et se concilier les rois et les peuples, décida-t-il de sonder d'abord le roi Syphax. C'était le roi des Masaesytes<sup>1</sup> ; les Masaesytes, nation

Il y avait chez Scipion une telle courtoisie et une telle habileté à faire valoir tous les dons naturels de son esprit qu'il gagna la sympathie non seulement de Syphax, un barbare peu familier avec les mœurs romaines, mais aussi de l'ennemi le plus acharné qui soit, grâce à l'aisance de sa conversation. Hasdrubal déclarait ouvertement que Scipion lui avait paru plus admirable par ce tête-à-tête que par ses exploits à la guerre<sup>1</sup> et qu'il ne doutait pas que Syphax et son royaume ne fussent bientôt au pouvoir des Romains, si grand était chez cet homme l'art de la séduction. Les Carthaginois devaient donc réfléchir moins à la façon dont les Espagnes avaient été perdues qu'au moyen de garder l'Afrique. Ce n'était pas par amour des voyages ni parce qu'il aimait se promener le long de rivages pittoresques qu'un si grand général romain, laissant une province récemment soumise, laissant ses armées, avait fait avec deux navires la traversée en Afrique et s'était confié à une terre hostile, au pouvoir d'un roi, à une loyauté non encore éprouvée, mais parce qu'il caressait le projet de s'emparer de l'Afrique. Ce à quoi cet homme songeait depuis

longtemps, ce qui l'indignait ouvertement, c'était que, de même qu'Hannibal faisait la guerre en Italie, Scipion, lui, ne la faisait pas de la même façon, en Afrique. Un traité avec Syphax ayant été conclu, Scipion partit d'Afrique et, après avoir eu, sous l'effet de vents changeants et, la plupart du temps, violents, une traversée agitée en haute mer, il entra, quatre jours après, dans le port de Carthagène.

XVII.<sup>1</sup> L. Scipio cum multis nobilibus captiuis nuntius receptae Hispaniae Romam est missus.<sup>2</sup> Et cum ceteri laetitia gloriaque ingenti eam rem uolgo ferrent, unus qui gesserat, inexplabilis uirtutis ueraeque laudis, paruum instar eorum quae spe ac magnitudine animi concepisset receptas Hispanias ducebat.<sup>3</sup> Iam Africam magnamque Carthaginem et in suum decus nomenque uelut consummatam eius belli gloriam spectabat.<sup>4</sup> Itaque praemolendas sibi ratus iam res conciliandosque regum gentiumque animos, Syphacem primum regem statuit temptare.<sup>5</sup> Masaesuliorum is rex erat ; Masaesu-

cubuerunt.

<sup>6</sup> Tanta autem inerat comitas Scipioni atque ad omnia naturalis ingenii dexteritas ut non Syphacem modo, barbarum insuetumque moribus Romanis, sed hostem etiam infestissimum facunde adloquendo sibi conciliaret.<sup>7</sup> Mirabiliorem sibi eum congresso coram uisum prae se ferebat quam bello rebus gestis.<sup>8</sup> nec dubitare quin Syphax regnumque eius iam in Romanorum essent potestate ; eam artem illi uiro ad conciliandos animos esse.<sup>9</sup> Itaque non quo modo Hispaniae amissae sint quaerendum magis Carthaginensibus esse quam quo modo Africam retineant cogitandum.<sup>10</sup> Non peregrinandum neque circa amoenas oras uagantem tantum ducem Romanum, relicta prouincia nouae dicionis, relictis exercitibus, duabus nauibus in Africam traicisse et commisisse sese in hostilem terram, in potestatem regiam, in fidem inexpertam, sed potiundae Africae spem adfectantem.<sup>11</sup> Hoc eum iam pridem uoluitare in

animo, hoc palam fremere, quod non quemadmodum Hannibal in Italia, sic Scipio in Africa, bellum gereret.<sup>12</sup> Scipio, foedere icto cum Syphace, profectus ex Africa dubiisque et plerumque saeuis in alto iactatus uentis, die quarto Nouae Carthaginis portum tenuit.

XIX.<sup>1</sup> Hispaniae sicut a bello Punico quietae erant,

## 7. SCIPION EST ÉLU CONSUL (205)

### 7.1. Tite-Live, *Histoire romaine*, XXVIII, 38, 5-10

allé en Espagne lutter contre quatre généraux<sup>a</sup>, quatre armées victorieuses ; dans ce pays, il n'avait laissé aucun Carthaginois. Pour ces exploits, il fit davantage une tentative pour voir s'il pouvait espérer le triomphe qu'il ne le demanda avec insistance, parce qu'il était bien établi que, jusqu'à ce jour, personne n'avait triomphé pour les exploits accomplis sans être magistrat<sup>3</sup>. Une fois levée la séance du sénat, il entra à pied<sup>4</sup> dans la Ville et fit porter devant lui au trésor 14.342 livres d'argent brut et une

grande quantité d'argent monnayé. L. Véturius Philo présida ensuite les comices consulaires et toutes les centuries, avec le plus grand enthousiasme, élurent P. Cornélius Scipion consul<sup>5</sup> ; on lui donna comme collègue le grand pontife P. Licinius Crassus<sup>b</sup>. On garda du reste le souvenir que, lors de ces comices, le nombre des électeurs fut le plus élevé qu'on eût jamais vu au cours de cette guerre. Ils étaient venus de partout non seulement pour voter, mais aussi pour voir P. Scipion ; ils accouraient en grand nombre chez lui<sup>c</sup> et au Capitole, alors qu'il offrait un sacrifice où il immolait les cent bœufs qu'il avait promis en Espagne à Jupiter<sup>d</sup> et comptaient bien voir P. Cornélius, de la même façon que C. Lutatius<sup>e</sup> avait mis un terme à la guerre punique précédente, mettre un terme à la guerre actuelle et, de même qu'il avait chassé les Carthaginois de toute l'Espagne, les chasser de même d'Italie. Quant à l'Afrique, comme si la guerre était terminée en Italie, ils la lui destinaient comme province. On tint ensuite les comices

gessisset constabat. <sup>5</sup> Senatu misso urbem est ingressus, argentique prae se in aerarium tulit quattuordecim milia pondo trecenta quadraginta duo et signati argenti

XXXVII, 9 locant *AN*<sup>2</sup>*LF* : om. *AN* cett. || post inde sequitur in *AN*<sup>2</sup>*U* (cf. *Introd.* p. L) uoces externo soluta in (29, 1, 24) usque ad finem codicum. Voces conscriptis missique (hic) usque ad omni imperio (29, 1, 24) transponunt post caede (28, 22, 14) || (praeter δ) *ANU* ; cf. *Introd.* et supra 22, 14.

XXXVIII, 1 manlio *LFVY* : man(n)ilio cett. || prouincia : pro pr-*P* magnum numerum. <sup>6</sup> Comitia inde creandis consulibus habuit L. Veterius Philo, centuriaeque omnes ingenti fauore P. Cornelium Scipionem consulem dixerunt ; collega additur ei P. Licinius Crassus pontifex maximus. <sup>7</sup> Ceterum comitia maiore quam ulla per id bellum celebrata frequentia proditum memoriae est. <sup>8</sup> Conuennerant undique non suffragandi modo sed etiam spectandi causa P. Scipionis, concurrebantque et domum frequentes et in Capitolium ad immolantem eum cum centum bubus uotis in Hispania Ioui sacrificaret ; <sup>9</sup> despondebantque animis, sicut C. Lutatius superius bellum Punicum finisset, ita id quod instaret P. Cornelium finiturum, <sup>10</sup> atque uti Hispania omni Poenos expulisset, sic Italia pulsorum esse ; Africamque ei perinde ac debellatum in Italia foret prouinciam destinabant. <sup>11</sup> Praetoria inde comitia habita. Creati duo qui

## 8. SCIPION OBTIENT LA PROVINCE DE SICILE AVEC PERMISSION DE PASSER EN AFRIQUE

### 8.1. Tite-Live, *Histoire romaine*, XXVIII, 45, 1, 7-8, 13-14

facilement, en gardant le silence, de l'opinion que vous avez eue spontanément et que vous pouvez garder de moi ».

#### Les mesures prises au sénat.

XLV. Le discours de Scipion fut moins prisé parce que le bruit s'était répandu que, s'il n'obtenait pas du sénat que l'Afrique lui fût accordée comme province, il porterait aussitôt la question devant le peuple. Aussi Q. Fulvius, qui avait été consul quatre fois et censeur<sup>a</sup>, demanda-t-il au

tribuns usent de leur veto pour obtenir qu'un sénateur, interrogé à son tour sur son avis, puisse ne pas le donner. Les tribuns prirent la décision suivante<sup>1</sup> : « Si le consul permet au sénat de décider des provinces, nous sommes d'avis qu'il faut s'en tenir à ce que le sénat aura décidé et nous ne permettrons pas que cette affaire soit portée devant le peuple ; s'il ne le permet pas, nous apporterons notre aide à qui aura refusé de donner son avis à ce sujet ».

Le consul demanda un jour pour parler avec son collègue : le lendemain, le sénat eut la permission. Les provinces furent fixées par décret<sup>2</sup> : à l'un des consuls, la Sicile et les 30 navires munis de rostres que C. Servilius avait eus l'année précédente<sup>3</sup> ; il lui était permis, s'il jugeait que cela était dans l'intérêt de l'État, de passer en Afrique ; l'autre aurait les Brutiens et la guerre contre

#### Les préparatifs de Scipion ; les aides qu'il reçoit.

S'il n'avait ni obtenu ni accompli de grands efforts pour obtenir de faire une levée, Scipion réussit à avoir l'autorisation de recruter des volontaires<sup>12</sup> et, parce qu'il avait déclaré que sa flotte ne coûterait rien à l'État<sup>13</sup>, de recevoir les dons versés par les alliés<sup>14</sup> pour construire de nouveaux navires. Les peuples d'Étrurie<sup>15</sup> furent les premiers,

XLV <sup>1</sup> Minus aequis animis auditus est Scipio quia uolgatum erat, si apud senatum non obtinisset ut prouincia Africa sibi decerneretur, ad populum exemplo laturum. <sup>2</sup> Itaque Q. Fulvius, qui consul quater et censor fuerat, postulauit a consule ut palam in senatu

XLIV, 14 euasteturque : populat- *SpAPL* (depopul-) *FVYZ* || <sup>15</sup> uotius : n. miam || (trajecter *D.*, corr. *C*) || ceterae : -ra *VYZ* || que loco senator rogatus sententiam diceret. <sup>7</sup> Tribuni ita decreuerunt : « Si consul senatui de prouinciis permittit, stari eo quod senatus censuerit placet, nec de ea re ferri ad populum patiemur ; si non permittit, qui de ea re sententiam recusabit dicere, auxilio erimus ».

<sup>8</sup> Consul diem ad conloquendum cum collega petiit ; postero die permissum senatui est. Prouinciae ita decretae : alteri consuli Sicilia et triginta rostratae naues quas C. Seruilius superiore anno habuisset ; permissumque ut in Africam, si id e re publica esse censeret, traiceret ; <sup>9</sup> alteri Bruttii et bellum cum Hannibale, cum

<sup>13</sup> Scipio cum ut dilectum haberet neque impetrasset neque magnopere tetendisset, ut uoluntarios ducere sibi milites liceret tenuit<sup>14</sup> et, quia impensae negauerat rei publicae futuram classem, ut quae ab sociis darentur ad nouas fabricandas naues acciperet. Etruriae primum populi pro suis quisque facultatibus consulem adiutores

XLV, 9 eligeret *Walsh* : lacunam not. hic *Sigonius*, *Weiss.*,



## BIBLIOGRAPHIE

### SOURCES LITTÉRAIRES

POLYBE, *Histoires*, tome VIII, livre X, texte établi et traduit par E. Foulon, CUF, Paris, 1990.

TITE-LIVE, *Histoire romaine*, tome XVII, livre XXVII, texte établi et traduit par P. Jal, CUF, Paris, 1998.

TITE-LIVE, *Histoire romaine*, tome XVIII, livre XXVIII, texte établi et traduit par P. Jal, CUF, Paris, 1995.

TITE-LIVE, *Histoire romaine*, tome XXVI, livre XXXVI, texte établi et traduit par A. Manuelian, CUF, Paris, 1983.

### LITTÉRATURE SECONDAIRE

#### (1) MONOGRAPHIES

BRECCIA, G., *Scipione l'Africano*, Roma, 2017.

GABRIEL, R. A., *Scipio Africanus. Rome's Greatest General*, Washington D. C., 2008.

SCULLARD, H. H., *Scipio Africanus: Soldier and Politician (Aspects of Greek and Roman Life)*, Thames & Hudson, London, 1970.

WALSH, P. G., *Livy. His Historical Aims and Methods*, Cambridge, 1961.

#### (2) ARTICLES PARUS DANS UNE REVUE SCIENTIFIQUE

AYMARD, A., « Polybe, Scipion l'Africain et le titre de « Roi » », *Revue du Nord*, 36/142, 1954, pp. 121-128 ([https://www.persee.fr/doc/rnord\\_0035-2624\\_1954\\_num\\_36\\_142\\_2107](https://www.persee.fr/doc/rnord_0035-2624_1954_num_36_142_2107)).

BELLOMO, M., « Le trattative di pace del 203-201 a.c. : Scipione e il Senato », *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 24, 2013, pp. 37-62 ([https://www.persee.fr/doc/ccgg\\_1016-9008\\_2013\\_num\\_24\\_1\\_1791](https://www.persee.fr/doc/ccgg_1016-9008_2013_num_24_1_1791)).

CIMOLINO, E., « Scipion l'Africain chez Tite-Live : remarques sur le portrait d'un jeune général exceptionnel », *Vita Latina*, 189-190, 2014, pp. 104-121 ([https://www.persee.fr/doc/vita\\_0042-7306\\_2014\\_num\\_189\\_1\\_1794](https://www.persee.fr/doc/vita_0042-7306_2014_num_189_1_1794)).

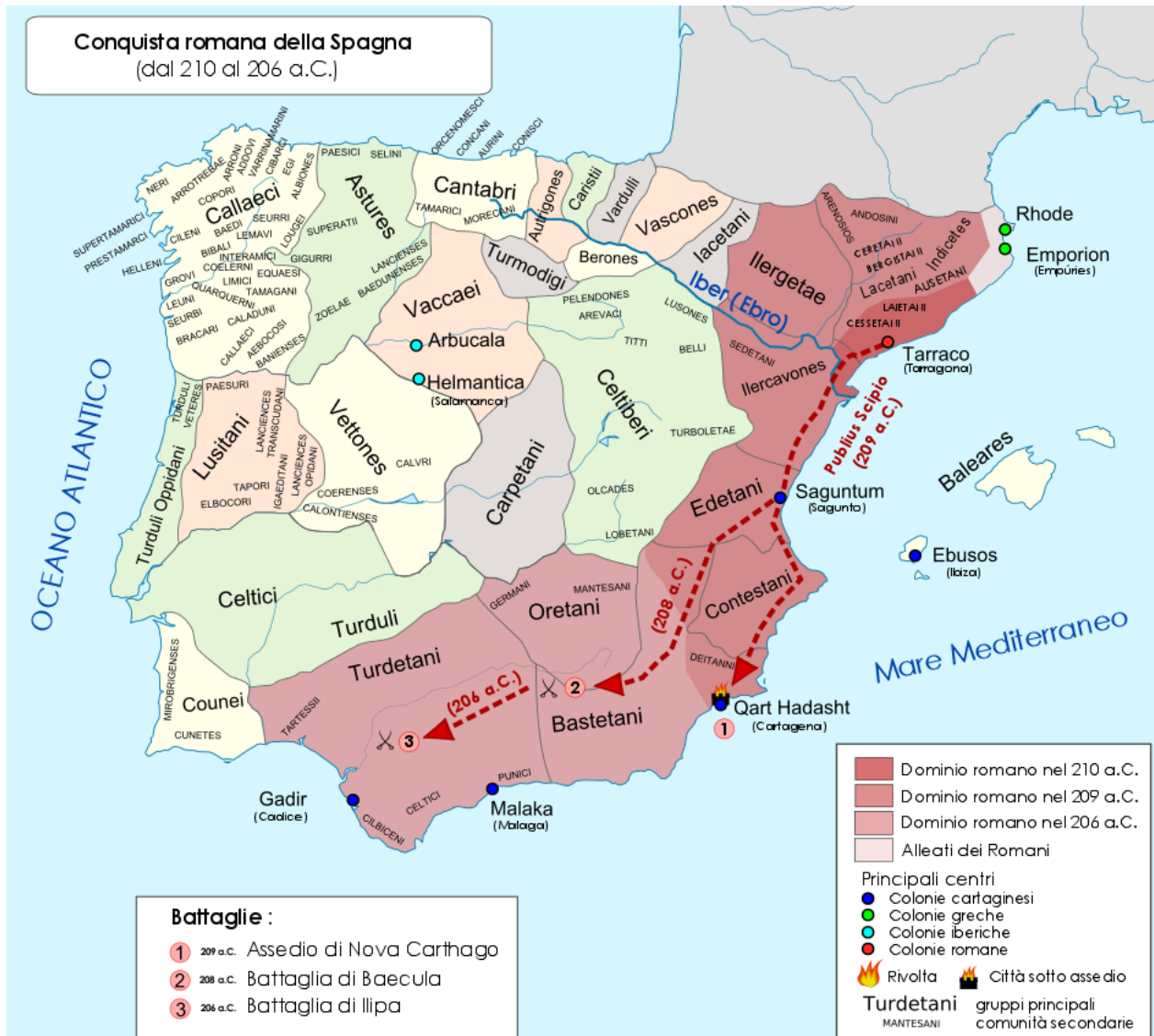
DEVELIN, R., « *Scipion Africanus Imperator* », *Latomus*, 36, 1977, pp. 110-113 (<https://www.jstor.org/stable/41530249>).

## ANNEXES

### CHRONOLOGIE SUCCINCTE

- 218 Défaite de Publius Cornelius Scipion père au Tessin et à la Trébie
- 216 Défaite romaine à Cannes
- 213 Publius Cornelius Scipion fils est élu édile
- 211 Publius Cornelius Scipion père et Gnaeus Cornelius Scipion sont tués au combat  
Publius Cornelius Scipion fils est nommé *Proconsul* et obtient le commandement en Espagne
- 209 Prise de Carthago Nova
- 208 Victoire à Baecula
- 206 Victoire à Ilipa : les Carthaginois sont chassés d'Espagne  
Fondation de la colonie romaine Italica en Espagne  
Scipion se rend en Afrique pour s'entretenir personnellement avec Syphax  
Scipion revient à Rome
- 205 Scipion est élu consul : il demande la province d'Afrique mais obtient la Sicile
- 204 Proconsulat en Afrique
- 202 Scipion défait Hannibal à Zama
- 202/1 Traité de paix avec Carthage rédigé par Scipion
- 194 Scipion est réélu consul
- 190 Scipion est le légat de son frère Lucius Cornelius Scipion lors de la guerre contre le roi séleucide Antiochos III en Asie Mineure
- 187 Scipion est cité en justice avec son frère Lucius  
Mort de Scipion peu de temps après

# CARTE DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE



[https://it.wikipedia.org/wiki/Conquista\\_romana\\_della\\_Spagna](https://it.wikipedia.org/wiki/Conquista_romana_della_Spagna)